Ecu d'or pour les cours d'eau

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **85 (1990)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-175452

Nutzungsbedingungen

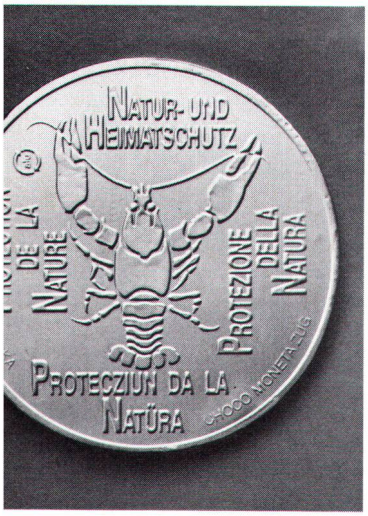
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Ecu d'or pour les cours d'eau

Cette année, la traditionnelle vente d'écus de chocolat pour la protection de la nature et du patrimoine sera consacrée aux cours d'eau en liberté. Ces dernières décennies, une grande partie des cours d'eau du pays ont été endigués ou même enfermés dans des canalisations. Ce qui a fait disparaître des biotopes indispensables à des espèces rares telles que martins-pêcheurs, libellules ou petits poissons. La *Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN)* entend donc consacrer une partie du produit de l'Ecu d'or à la remise en valeur de quelques ruisseaux endigués, et encourager ainsi communes et particuliers à se préoccuper de leurs cours d'eau menacés. Le reste du produit de la vente aidera la LSPN et la *Ligue suisse du patrimoine national (LSP)* à financer de nombreux autres projets. La LSPN et la LSP sont satisfaites du succès de l'Ecu d'or 1989. Grâce à la collaboration de quelque 3000 classes d'écoles, 900000 écus environ ont trouvé preneurs. Une partie du produit de la collecte a pu être utilisée par la Ligue suisse du patrimoine national à la sauvegarde du ravissant village de Trogen AR.

Retour à la nature dans les localités?

Oui, mais pas à n'importe quel prix

Il est devenu urgent, aujourd'hui, de rendre la liberté aux cours d'eau et de les traiter selon les principes de l'intervention conforme à la nature. En milieu urbain, de telles interventions posent beaucoup de problèmes spécifiques.

Il y a toujours eu des rapports étroits entre localités et cours d'eau, ceux-ci étant utiles à beaucoup d'égards. L'utilisation de leur énergie est relativement récente, et a atteint un haut degré à partir de l'industrialisation. Les cours d'eau petits et moyens ont peu à peu disparus des localités, à mesure que le trafic exigeait plus de place. L'extension des localités et des surfaces drainées et bitumées, mais aussi les interventions massives pour détourner et épurer les eaux résiduelles, ont créé des situations nouvelles.

A l'intérieur des localités, les cours d'eau ont maintenant les *fonctions* suivantes: liaison entre espaces urbain et campagnard; «corridors» à travers des quartiers, souvent les seuls qui soient supportables pour des animaux; supports essentiels pour les interventions qui visent un relatif retour à la nature en milieu urbain.

Tout projet d'intervention – construction, assainissement, entretien ou retour à un état plus naturel – implique de claires distinctions selon la nature des secteurs traversés: quartiers de construction serrée ou résidentiels, ou d'immeubles locatifs, zones vertes pour le public, voisinage de la circulation routière ou ferroviaire. Il faut aussi analyser la *relation historique* entre le cours d'eau et les quartiers riverains. Dans beaucoup de cas, les nécessités esthétiques s'opposent à des interventions tendant à se rapprocher de la nature, parce que cela reviendrait à abîmer de beaux quartiers. Dans les secteurs à construction très dense, l'aspect artificiellement géométrique, mais esthétiquement impressionnant, du cours d'eau, vient de ce que les rives sont bordées de murs: les remplacer par des talus, ou les masquer par des plantations, serait une erreur dans la majorité des cas.

On doit accorder une grande attention, en cas d'intervention en milieu urbain, au *fond* de la rivière. Du point de vue *biologique*, l'effet atteint 80%, alors qu'il n'est que de 20% pour l'aménagement des rives avec plantations. Cette importance du fond est fréquemment sous-estimée. Mais cela n'empêche pas de conclure que si les cours d'eau peuvent être biologiquement revalorisés à l'intérieur des localités, cela ne doit pas se faire de façon trop «voyante»: oui à un retour à la nature, mais pas à n'importe quel prix. On peut toujours chercher des solutions qui concilient la meilleure qualité biologique possible avec l'esthétique.

En ville aussi, de fortes chutes peuvent être maîtrisées avec des pierres naturelles.
Grosse Abstürze lassen sich auch in der Stadt rückbauen (Bild Keller).